

La Caisse d'Epargne Ile-de-France
-MÉCÈNE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE-
favorise l'accès au théâtre des jeunes
de moins de 28 ans.

Désormais, ils bénéficient de places gratuites
le premier lundi de chaque mois*.



CAISSE D'ÉPARGNE
ILE-DE-FRANCE

www.societaires-ceidf.fr

Notre mécénat : un état d'esprit

* Billets à retirer au Petit bureau, dans la limite des places disponibles

Caisse d'Epargne et de Prévoyance Ile-de-France - Capital : 995 066 388 euros - Siège social : 19 rue du Louvre, 75001 Paris - 390 900 942 ACS Paris - Edip 03 2006 39992



Salle Richelieu

Figaro divorce





En couverture : Florence Viala et Michel Vuillemoz.
 Ci-dessus, en haut : Florence Viala, Bruno Raffaelli et Loïc Corbery ; en bas : Florent Arnoult, Denis Podalydès, Garlan Le Martelot et Gilles David. © Cosimo Mirco Magliocca

Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française

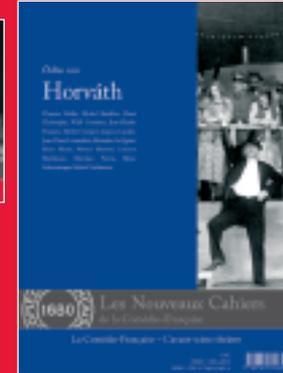


Les Petites Formes

Cahier n°1
Bernard-Marie Koltès
104 pages - 10 €



Cahier n°2
Beaumarchais
120 pages - 10 €



Cahier n°3 Ödön von Horváth
96 pages - 10 €
à paraître fin mai 2008.

La Famille
Dix pièces courtes de
Marion Aubert, Olivier Brunhes,
Marc Dugowson, Nathalie Fillion,
Carole Fréchette, Serge Kribus,
Koffi Kwahulé, Philippe Minyana,
Wajdi Mouawad, Noëlle Renaude
184 pages - 10 €



Ces publications sont disponibles en librairie ou dans les boutiques de la Comédie-Française.

www.comedie-francaise.fr

L'avant-scène théâtre présente la première grande anthologie du théâtre français



Le théâtre français du XIX^e siècle

tome 1 de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

à paraître en septembre 2008

souscription à tarif préférentiel ouverte du 15 avril au 15 août 2008

- une vaste histoire du théâtre par genres
- un large choix de textes dramatiques
- des analyses littéraires réalisées par les meilleurs spécialistes
- des commentaires scéniques des grands metteurs en scène d'aujourd'hui
- de riches dossiers iconographiques

➤ Riche, innovante, trait d'union indispensable entre le texte et la scène, cette collection de référence consacrée au théâtre français s'adresse à tous les passionnés de théâtre.

Offre de souscription au tarif préférentiel de 20 € (+ 5 € de port) au lieu de 30 € (prix public)

Nom : Prénom :
 Adresse de livraison : Ville :
 Code postal : E-mail :
 Téléphone : Facture souhaitée (rayer la mention inutile) oui / non

Merci de compléter ce bulletin et de l'envoyer avec votre règlement de 25 € par chèque à L'avant-scène théâtre, 75 rue des Saints-Pères, 75006 Paris, ou de régler votre commande en ligne en paiement sécurisé par carte bancaire sur www.avant-scene-theatre.com

Figaro divorce

Comédie en trois actes d'Ödön von Horváth

Traduit de l'allemand par Henri Christophe et Louis Le Goëffic

Entrée au répertoire

du 31 mai au 19 juillet 2008

durée du spectacle : environ 3h avec entracte

Mise en scène de Jacques Lassalle

Scénographie Géraldine Allier - Costumes Renato Bianchi - Collaboration pour les costumes Virginie Merlin - Lumières Franck Thévenon - Composition des chansons Jean-Charles Capon - Réalisation sonore Daniel Girard - Coiffures et maquillages Véronique Nguyen - Assistante à la mise en scène Annette Barthélemy - Assistant à la réalisation sonore Jean-Luc Ristord - Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Claude Mathieu

Bruno Raffaelli

Florence Viala

Denis Podalydès

Clotilde de Bayser

Michel Vuillermoz

Roger Mollien

Christian Cloarec

Loïc Corbery

Pierre Louis-Calixte

Serge Bagdassarian

Gilles David

Judith Chemla

et

Corinne Martin

Florent Arnoult

Garlan Le Martelot }

la Sage-Femme

le Comte Almaviva

Suzanne

Pédrille

la Comtesse

Figaro

le 1^{er} Douanier, le Professeur et Antonio

l'Officier, Joséphine et le Commissaire

le 4^e Douanier et la Juriste

le 3^e Douanier et le Client

Monsieur de Chérubin

le 2^e Douanier, le Garde-Forestier et

le Sergent

Fanchette

la Secrétaire et une pupille de la nation

des pupilles de la nation

Remerciements à Julien Bal, stagiaire à la mise en scène.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} juin 2008



Sociétaires

Christine Fersen Catherine Hiegel Dominique Constanza Gérard Giroudon **Claude Mathieu**



Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler



Isabelle Gardien Andrzej Seweryn Cécile Brune Michel Robin Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre



Éric Ruf Éric Génovèse **Bruno Raffaelli** Christian Blanc Alain Lenglet **Florence Viala**



Coraly Zahonero **Denis Podalydès** Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie **Clotilde de Bayser**



Jérôme Pouly Laurent Stocker Pierre Vial Guillaume Gallienne Laurent Natrella **Michel Vuillermoz**



Pensionnaires

Elsa Lepoivre Nicolas Lormeau **Roger Mollien** Christian Gonon **Christian Cloarec**



Julie Sicard Madeleine Marion Bakary Sangaré **Loïc Corbery** Shahrokh Moshkin Ghalam Léonie Simaga



Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois **Pierre Louis-Calixte** **Serge Bagdassarian** Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane



Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard **Gilles David** **Judith Chemla**

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikael, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seïgner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2008 / 2009
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

Fantasio

Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 18 septembre 2008 au 15 mars 2009

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
du 26 septembre 2008 au 25 janvier 2009

Figaro divorce

Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 3 octobre au 15 décembre 2008

La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas
de 13 octobre au 31 décembre 2008

L'illusion comique

Pierre Corneille – Galin Stoev
du 6 décembre 2008 à fin juin 2009

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 18 décembre 2008 au 22 mars 2009

Hommage à Molière

du 15 au 18 janvier 2009

L'Ordinaire

Michel Vinaver
Michel Vinaver et Gilone Brun
du 7 février à mai 2009

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 28 mars à fin juillet 2009

Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança

António José da Silva – Émilie Valantin
du 8 avril à début juillet 2009

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 23 mai à fin juillet 2009

Il campiello

Carlo Goldoni – Jacques Lassalle
du 12 juin à fin juillet 2009

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
du 19 juin à fin juillet 2009

Les propositions

Lectures d'acteurs

20 octobre 2008, 16 janvier, 11 février
et 26 mai 2009

Soirée de lecture La Famille

10 octobre 2008

Soirée Hommage aux publics

15 juin 2009

Salle Richelieu
Place Colette
75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)



Théâtre du Vieux-Colombier

Fanny

Marcel Pagnol – Irène Bonnaud
du 24 septembre au 31 octobre 2008

Le Voyage de monsieur Perrichon

Eugène Labiche et Édouard Martin
Julie Brochen
du 19 novembre 2008 au 10 janvier 2009

La Dispute

Marivaux – Muriel Mayette
du 28 janvier au 8 mars 2009

Pur

Lars Nören – Lars Nören
du 25 mars au 3 mai 2009

Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett
du 20 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Cartes blanches

les 4 octobre, 13 décembre 2008, 7 février
et 4 avril 2009

Portraits d'acteurs

les 18 octobre, 6 décembre 2008, 7 mars
et 13 juin 2009

Questions brûlantes

les 29 novembre 2008, 10 janvier,
28 mars et 30 mai 2009

Intermèdes littéraires Copeau-Jouvet

les 12, 13, 14 mars et les 14, 15, 16 mai 2009

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01



Studio-Théâtre

Les Métamorphoses

La petite dans la forêt profonde
Philippe Minyana d'après Ovide
Marcial Di Fonzo Bo
du 19 septembre au 26 octobre 2008

Le Mariage forcé

Molière – Pierre Pradinas
du 20 novembre 2008 au 8 janvier 2009

Les Chaises

Eugène Ionesco – Jean Dautremay
du 29 janvier au 8 mars 2009

Bérénice

Jean Racine – Faustin Linyekula
du 26 mars au 7 mai 2009

Vivant

Annie Zadek – Pierre Meunier
du 28 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Bureau des lecteurs

les 26, 27, 28, 29, 30 novembre 2008

Festival théâtrothèque

les 9, 10, 11 janvier 2009

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



Clotilde de Bayser et Bruno Raffaelli ; Michel Vuillemoz et Denis Podalydès. © Cosimo Mirco Magliocca

Figaro divorce

Quelques semaines après le mariage de Figaro et de Suzanne, quelque part en Europe, la révolution éclate. Son imminence était palpable dans la pièce de Beaumarchais, elle bouleverse ici, de fond en comble, la vie et les rapports des protagonistes de l'histoire. Aidés par leurs valets, le Comte et la Comtesse Almaviva fuient le pays. La lente déchéance des deux aristocrates, incapables de s'adapter à leur nouvelle existence d'exilés, pousse le pragmatique Figaro à les abandonner ; il ouvre avec sa femme un salon de coiffure dans

une petite ville de province. Et comme les affaires sont les affaires, il fait ce qu'il faut pour s'attirer les faveurs d'une clientèle à l'esprit étriqué. Suzanne, lassée, demande le divorce. Quant à Figaro, il voit le vent tourner ; il retourne dans le pays de la révolution, fait son auto-critique et accède au poste d'administrateur du château comtal. Son ancien maître, criblé de dettes, est contraint de repasser la frontière dans l'autre sens, Suzanne à ses côtés. Se réconcilieront-ils avec Figaro, qui sert désormais l'État ?

Ödön von Horváth

Le destin d'Ödön von Horváth (1901-1938) est étroitement lié aux bouleversements qui ont agité l'Europe autour de la Première Guerre mondiale. Ballotté entre plusieurs pays et langues sa vie durant, il met très tôt son talent aigu d'observateur de son époque au service de l'écriture. Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces et de trois romans (*Jeunesse sans Dieu*, *Un fils de notre temps*, *L'Éternel Petit-Bourgeois*) dans lesquels il fustige la médiocrité et la lâcheté de la petite-bourgeoisie des années vingt

et trente, tout en élevant la tragédie sociale à son sommet. Parmi ses pièces, citons *Le Bekvédère*, *Casimir et Caroline*, *Légendes de la forêt viennoise*, *L'Amour, la foi, l'espérance*, *Don Juan revient de guerre*, *Figaro divorce*... Honni par le régime nazi, qualifié d'auteur dégénéré, ses œuvres sont interdites et il est contraint à l'exil. Il s'apprête à émigrer aux États-Unis lorsqu'il meurt victime d'un accident à Paris. Il est célébré comme l'un des plus grands dramaturges du XX^e siècle.

Jacques Lassalle

Jacques Lassalle est auteur et metteur en scène, mais aussi agrégatif de Lettres modernes. En 1967, il fonde le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine. Il y met en scène ses propres textes (*Un dimanche indécis dans la vie d'Anna*, *Un couple pour l'hiver*, *Avis de recherche*), et contribue à faire découvrir en France le théâtre du quotidien. Il dirige le Théâtre national de Strasbourg de 1983 à 1990, avant de devenir administrateur de la Comédie-Française de 1990 à 1993. Professeur au Conservatoire, il poursuit une carrière internationale de metteur en scène, abordant aussi

bien le répertoire classique (Büchner, Euripide, Goldoni, Hofmannsthal, Ibsen, Marivaux, Molière, Racine, Strindberg...) que moderne ou contemporain (Adamov, Besset, Brecht, Duras, Jon Fosse, David Hare, Henry James, Sarraute, Jean-Pierre Sarrazac, Svevo, Vinaver...). À la Comédie-Française, il a récemment signé les mises en scène de *Platonov* de Tchekhov (2003) et du *Campriello* de Goldoni (2006, repris la saison prochaine).

Laurent Muhleisen
conseiller littéraire de la Comédie-Française

Figaro divorce

Notes de travail (extraits), par Jacques Lassalle

Horváth et Beaumarchais

Avant que ne commencent nos répétitions, je mesurais mal la part du *Mariage de Figaro* dans *Figaro divorce*. J'imaginai que, désemparé par l'interdiction de ses œuvres et son expulsion d'Allemagne, dès 1933, réduit à errer de Vienne à Prague, de Budapest à Zurich, à la recherche de nouveaux sujets, de nouveaux théâtres, de nouveaux publics, pris de vitesse par l'expansionnisme accéléré des fascismes européens et allergique aux sirènes du bolchevisme russe, il avait paré au plus pressé en empruntant, à quelques mois d'intervalle, plus à Mozart d'ailleurs qu'à Beaumarchais ou à Molière, un héros populaire, Figaro, un mythe, Don Juan : autrement dit deux labels plus que deux contenus, deux images plus que deux mémoires et deux univers. Je me trompais. Certes l'époque, les circonstances, les situations ont radicalement changé. Mais les relations, les échanges, les conflits demeurent. Pourtant, si le souvenir du *Mariage de Figaro* imprègne si fort encore *Figaro divorce*, c'est bien plus que par jeu d'emprunts ou de relais, bien plus que par simple reconduction des caractères ou des conflits : avec *Figaro divorce*, comme un peu plus tard avec *Don Juan revient de guerre*, Horváth célèbre une dernière fois

le siècle des lumières, avant qu'à la manière nazie, il ne soit gazé ou liquidé d'une balle dans la nuque. Quant aux personnages, affrontés à une Europe prémunichoise radicalement contraire à celle qui les a vu naître, livrés à leurs contradictions et leurs démons les plus obscurs, ils ne peuvent que sombrer ou se bricoler une hypothétique survie.

Une version scénique

Plus encore que dans un autre théâtre, mettre en scène à la Comédie-Française, c'est d'abord en raison de l'alternance, maîtriser le temps des répétitions. C'est ensuite veiller en permanence à la durée de la représentation qui ne saurait excéder, entracte et saluts compris, les 2 h 40. Avec l'accord des traducteurs, j'ai donc renoncé au tableau 3 de l'acte I, chez le bijoutier, resserré le tableau 4 de l'acte II, à l'auberge de la Poste, et permuté les deux fins possibles du dernier tableau. Mais outre que ses éditions balancent entre différentes versions et variantes, il ne semble pas que nos quelques renoncements aient pu altérer de façon significative le foisonnement romanesque, la structure filmique, la vitesse et la complexité d'écriture du théâtre de Horváth.

Une écriture suspendue

Beaucoup de répliques restent en suspens chez Horváth. Un tiret – ce fameux *gedankenstriche*, déjà repérable chez Lessing, Büchner ou Ibsen –, prend alors la place des mots manquants. C'est qu'il arrive à la pensée, dans le temps même où elle se formule, de s'interrompre, d'hésiter, de tenter de donner le change en bifurquant ou en se renonçant. À l'acteur d'apprendre alors à slalomer entre plusieurs registres : le dicible et l'indicible, le diurne et le nocturne, le convenable et l'interdit, le risible et le déchirant.

Entre conscience et vertige

Chez Horváth, il n'y a pas que la société qui est mauvaise : chez ce contemporain de Freud, quelque chose en l'homme en fait aussi le bourreau de l'homme. Si son théâtre porte un regard de proximité, d'infinie compréhension pour les détreffés et les aveuglements de ses personnages, surtout quand ils n'ont ni la capacité d'analyse ni les moyens de les surmonter, il trahit aussi les pulsions inavouables, la traque inlassable de la raison par ses dérèglements inconscients, le surgissement du bestial, du monstrueux, de l'inquiétante étrangeté chez l'autre et chez soi. Et s'il arrive à l'enfance de faire retour, c'est une enfance de petits-bourgeois déjà secrètement pervers. Pas de salut à l'horizon, en ce monde du moins. Nulle véritable amélioration que puisse apporter l'action politique ou sociale. À chacun de sauver, comme

il peut, sa part d'humanité. Horváth ou l'anti-Brecht, Figaro ou *L'Homme sans qualités* de Musil.

L'intelligence de l'éprouvé

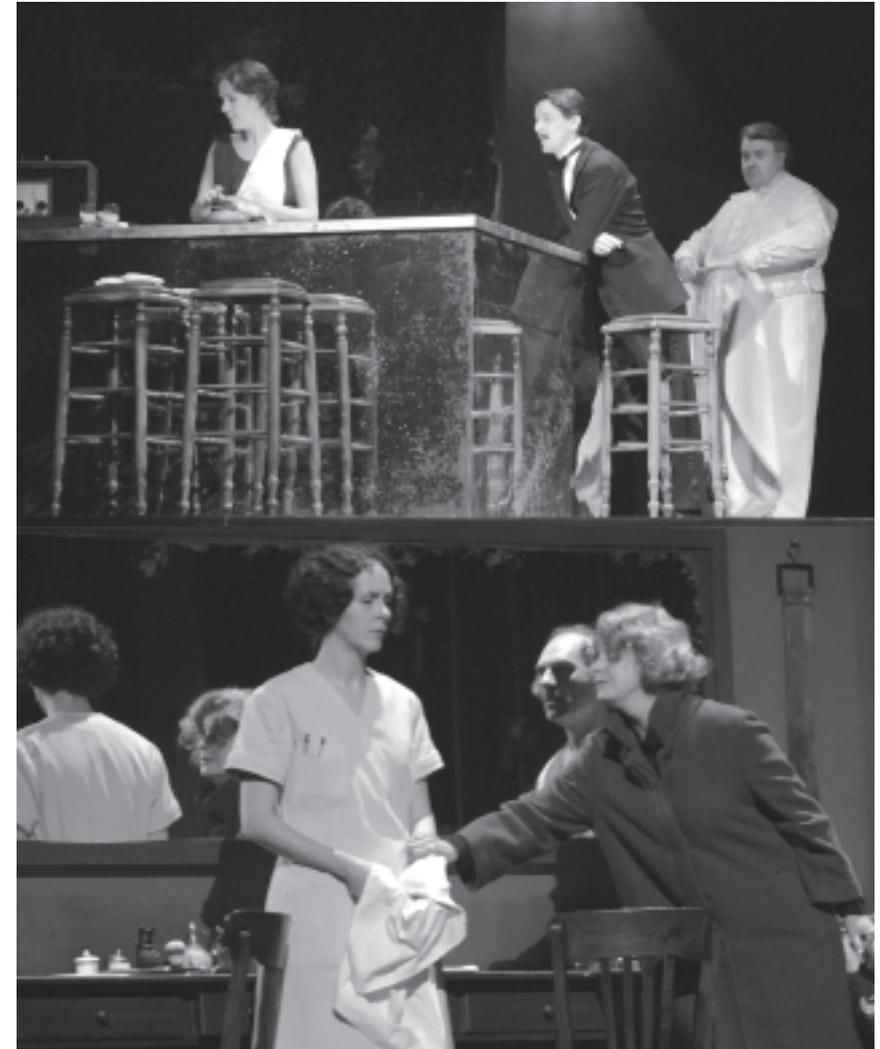
Un texte de théâtre, sur la page, a l'air de se livrer d'un coup et une fois pour toutes. Sur le plateau au contraire, une longue enquête commence : de jour en jour, l'œuvre résiste, se dérobe, se reprend, se brouille, multiplie les masques et les faux-semblants, concède quelques aveux ici pour mieux se cacher là. Indice, hypothèse, rien ne se perd, mais rien n'est définitif. Et puis un jour, c'est quelquefois, tant pis, à quelque temps de la première représentation, tout se dénoue, se recoupe, s'éclaire, prend aux yeux de tous son sens et sa nécessité. À l'errance et au doute succèdent l'assurance et la clarté. Une clarté suffisante en tout cas pour susciter selon le mot de Bernard Dort « d'autres énigmes plus profondes ». Simples lecteurs, nous ne parvenons jamais qu'à une intelligence ordinaire, approximative, finalement prévisible d'un texte de théâtre. Mais, livrés aux aléas du terrain, aux pénombres de sous-bois, aux mirages des fausses pistes et des havres prématurés, à l'humeur du moment et des partenaires, nous accédons enfin à l'intelligence de l'éprouvé. Les dogmes, les préjugés, les pseudo-certitudes n'ont pas résisté à l'expérience du jeu, à la traversée des corps. Élémentaire mon cher Watson : Sherlock Holmes a fait place à Maigret.

Jacques Lassalle, 6 mai 2008

Ödön von Horváth

Ödön von Horváth naît le 9 décembre 1901 à Susak, un faubourg de Fiume, d'un père diplomate. Il se décrit lui-même comme un pur produit de l'empire austro-hongrois : né en Croatie, de nationalité hongroise, élevé entre Belgrade, Budapest, Bratislava et Munich, écrivant et pensant en allemand... Au lendemain de la Première Guerre mondiale, après son baccalauréat passé avec difficulté – il était un élève difficile et rebelle – il poursuit ses études à Munich, tout en se passionnant pour les mouvements révolutionnaires hongrois et bavarois. Au terme de ses études il se décide pour une carrière d'écrivain, et réside entre Berlin la « ville moderne par excellence » de la république de Weimar, et le petit village de Bavière où ses parents ont acquis une résidence secondaire. C'est là qu'il écrira nombre de ses premières œuvres, dont *Le Funiculaire*, *Sladek soldat de l'Armée noire*, *Nuit italienne*, *Le Belvédère*. Il fait partie, à cette époque, de la Ligue des droits de l'homme. Il rédige les esquisses de son premier roman, *L'Éternel Petit-Bourgeois*, qui paraît en 1930. Les deux années qui suivent le consacrent comme l'un des plus grands dramaturges de langue allemande de son temps. Il rédige ses deux comédies populaires les plus célèbres, *Casimir et Caroline* et *Légendes de la forêt viennoise*, pièce créée en 1931 au

Deutsches Theater de Berlin, et reçoit le prix Kleist, la plus haute distinction dans le domaine théâtral en Allemagne. L'arrivée au pouvoir des nazis en 1933 marque le début de difficultés qui vont conduire, en l'espace de trois ans, à l'interdiction totale de son œuvre dans les librairies et sur les scènes de son pays d'adoption. Pendant cette période, ballotté entre l'Autriche non encore annexée et l'Allemagne, il rédige *L'Inconnue de la Seine*, *Allers et retours*, *Vers les cieux*. En 1936, il est sommé de ne plus remettre les pieds sur le sol allemand. Commencent alors deux années d'errance à travers l'Europe, au cours desquelles son œuvre interroge plus profondément le statut d'émigré tout en explorant les compromissions auxquelles l'homme est prêt à se livrer pour ne pas avoir à renoncer à son confort petit-bourgeois. Ces années voient naître *Figaro divorce*, *Le Jugement dernier*, *Don Juan revient de guerre*, *Jeunesse sans Dieu* et *Un fils de notre temps*. Horváth traverse des périodes de dépression et connaît de grosses difficultés d'argent. Il pense à émigrer aux États-Unis, comme tant de ses amis. À Hollywood, le réalisateur Robert Siodmak songe à adapter *Jeunesse sans Dieu*. Horváth le rencontre à Paris, fin mai 1938. Le 1^{er} juin, en sortant du Théâtre Marigny où il vient d'assister à une



En haut : Florence Viala, Pierre Louis-Calixte et Serge Bagdassarian.
En bas : Florence Viala, Michel Vuillermoz et Claude Mathieu. © Cosimo Mirco Magliocco

projection de *Blanche-Neige* de Walt Disney, il meurt écrasé par la branche d'un platane, arrachée par une tempête. Il est enterré au cimetière

de Saint-Ouen. Ses restes mortels sont transférés à Vienne en 1988.

Laurent Muhleisen, avril 2008

L'équipe artistique

Jacques Lassalle, mise en scène – Auteur dramatique, comédien et metteur en scène français, Jacques Lassalle fonde en 1967 le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine. En 1983, il est nommé à la direction du Théâtre national de Strasbourg. Administrateur général de la Comédie-Française de 1990 à 1993, il réaffirme ses préférences à travers des auteurs tels que Goldoni, Marivaux, Molière et Nathalie Sarraute. À son départ du Français, il retrouve son poste de professeur au Conservatoire national d'art dramatique. Parmi ses mises en scène les plus récentes, on peut citer notamment : *L'Homme difficile* de Hofmannsthal (Vidy-Lausanne, Colline), *Le Misanthrope* de Molière (Vidy-Lausanne, Bobigny), *La Vie de Galilée* de Brecht (Colline), *Médée* d'Euripide (festival d'Avignon-2000, Odéon), *Les Papiers d'Aspern* d'Henry James (Vidy-Lausanne, Vieux-Colombier), *Dom Juan* de Molière repris à la Comédie-Française, *Platonov* de Tchekhov (Salle Richelieu), *Monsieur X dit Pierre Rabier* de Marguerite Duras (Vidy-Lausanne, Sceaux), *La Bête dans la jungle* d'Henry James (Madeleine, 2005), *La Madone des poubelles* de Jacques Lassalle (Vidy-Lausanne, Sceaux, 2005-2006), *Requiem pour une nonne* de Faulkner, adaptation de Camus (Athénée, 2005), *Il campiello* de Goldoni (Salle Richelieu), *Le Tartuffe* de Molière (Théâtre national de Varsovie)... Il prépare actuellement pour le cinéma les scénarios et les réalisations de *La Vie parisienne* et *Couleurs Fushia*.

Géraldine Allier, scénographie – Scénographe, pour le théâtre et l'opéra, elle a travaillé à la Comédie-Française, avec Bénédicte Ardiley, Daniel Mesguich, Simon Eine, et dernièrement Philippe Lagrue pour *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot et Léonie Simaga pour *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute. Elle collabore depuis plusieurs spectacles avec Jacques Lassalle : *Un jour en été* de Fosse, *L'École des femmes* de Molière, *Requiem pour une nonne* de Faulkner.

Renato Bianchi, costumes – Il entre à la Comédie-Française en 1965, devient chef des ateliers des costumes et des services de l'habillement en 1989. À la Salle Richelieu, ses dernières créations sont *Platonov* de Tchekhov, *Le Tartuffe* de Molière, et *L'Espace furieux* de Valère Novarina, mis en scène par l'auteur (janvier 2006).

Jean-Charles Capon, musique – Né en 1936, il a suivi des études classiques avec Paul Tortelier. Pionnier en France de l'utilisation du violoncelle dans le jazz, il joue avec les plus grands musiciens d'outre-atlantique et de France. Il a entre autres accompagné Georges Moustaki et Juliette Gréco. Depuis 1972, il travaille avec Jacques Lassalle : *La Fausse Suivante* de Marivaux, *La Serva amorosa* de Goldoni, *Platonov* de Tchekhov, *La Bête dans la jungle* de James...

Franck Thévenon, lumières – En 1982, Jacques Lassalle fait appel à lui pour sa pièce *Avis de recherche* au Théâtre Gérard Philipe, une collaboration qui se poursuit régulièrement (*Platonov* de Tchekhov, *La Madone des poubelles* de Jacques Lassalle, *Requiem pour une nonne* de Faulkner...) Il a travaillé également avec Joël Jouanneau, Sami Frey, Michel Hermon, Michel Raskine...

Directeur de la publication Muriel Mayette Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction
Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Cosimo Mireo Magliocca Conception graphique
Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme Lavant-scène théâtre
Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mai 2008

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071